

PUBLIÉ LES  
MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE

Annances :

1ère Insertion, la ligne, 10c.  
Insertions subséquentes, 5c.  
Adresses d'affaires, \$5 par an.

Editeur-propriétaire  
FERD. ROUIDOUX

# Le Moniteur Acadicien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 22 Novembre 1887.

VOL. XXI.—No. 40

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr G. A. HARRISON,**  
SHEDIAC, N. B.  
Shédiac, le 12 décembre 1871.

**Dr J. A. LEGER,**  
SHEDIAC, N. B.  
18 avril 1877.

**Dr L. J. BELLIVAU,**  
SHEDIAC, N. B.  
Bureau au premier étage de la Freeman's Hall, on en peut voir le docteur le jour et la nuit.

**Dr ED. T. GAUDET,**  
MEMRAMCOOK.  
Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différents maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.

**Dr H. E. BOISSY,**  
MEMRAMCOOK, N. B.

**Dr A. A. LEBLANC,**  
MEMRAMCOOK, N. B.  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.

**ARICHAU, — CAP-BRETON.**  
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**L'HON. P. A. LANDRY,**  
DORCHESTER, N. B.  
AVOCAT.

**A. D. RICHARD, L.L.B.,**  
DORCHESTER, N. B.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.—15 mars 83.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHEDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on transige avec promptitude toute affaire confiée.  
27 mars 1882.

**EDOUARD CIROUARD,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
MONCTON, N. B.  
Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Péninsule et des Etats-Unis.—15 mars 83.

**Hanington & Teed,**  
PROCEUREURS-AVOCATS,  
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.  
HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,  
MARINER G. TEED.  
19 février 79.

**H. H. JAMES,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
BOUCHOUË, N. B.  
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Péninsule et des Etats-Unis.—15 mars 83.

**JACOB H. HEBERT,**  
SHEDIAC, N. B.  
**F. S. GALLANT,**  
GRANDE DIGUE.  
Encanteurs licencés pour les comtés de Westmorland et de Kent.  
Ils se chargent de faire tout encaissement et de publier en général, seront respectueusement servis. Bonne table. Bonnes écritures. Repas à toute heure. Prix modéré.

**L. A. P. CAUDET,**  
SHEDIAC, 27 oct. 1887.

**D. D. LANDRY,**  
Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le feu.  
Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions faciles.

AYANT TOUJOURS  
UN ASSORTIMENT COMPLET  
D'INSTRUMENTS ARATOIRES

les plus perfectionnés, et tous les morceaux de réparation.  
Bouchouë, 10 oct. 1888—ao

**A VENDRE**  
Au Bureau du Moniteur Acadicien, — Shédiac  
Petits Cathédraux,  
Blancs de Dessin,  
Mortaises,  
Bijou de Bois,  
Magistères, tels que sommiers,  
Bassonnets, etc.

## UNION HOTEL,

O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,  
Main Street, Moncton, N. B.  
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

**G. McDEVITT,**  
HABILIER-COIFFEUR,  
(Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)  
SHEDIAC, N. B.

Coupe les cheveux et fait la barbe dans les derniers goûts. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés, vous avez toujours bonne mine. Quienque patronne M. McDevitt n'a qu'à s'en louer sous tout rapport.

**POIRIER & McCULLY,**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.  
Bureaux: — MONCTON et SHEDIAC.  
Argent prêt sur bien-fonds. Comptes perçus au Canada et aux Etats-Unis.

HON. PASCAL POIRIER, F. A. McCULLY,  
Sénéchal, R. A. L. L. R.

**Dr. C. T. WEEKS,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.  
Bureau au magasin de Docteur Richard, Chambre chez S. C. Weeks.

**RICHIBOUCTOU, — N. B.**

**Moulin à vapeur**  
Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour scier Billots, Bardes, etc., ceux qui ont du sciage à faire feront bien de s'adresser à leurs matériaux au plus tôt.  
SYLVAIN R. GAUDET.  
McGinnley Corner, 7 mars '87—80

**Agence d'Assurance Generale**  
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

Bureau: Bloc-Record, Main St., Moncton.

**Propriétés de fermes assurées à bas prix.**  
J. McC. Snow, Agent.  
10 déc. 79.

**Une Grande Institution Financière**  
**LA NEW-YORK,**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actif, \$7,421,452.00  
Excédent en argent, \$5,049,319.00  
Revenu annuel, 19,230,498.00  
Nouvelles assurances en 1886, \$5,178,294.00  
Total des assurances en force, 304,373,540.00

Bureau principal pour le Canada:  
Bâtisse de la Banque, MONTREAL.  
DAVID BURKE, surintendant.  
Département Français,  
J. P. DALY, Agent Général.

**CIGARES !**  
**JOS. L. GALLANT**  
est nommé agent pour les célèbres  
**CIGARES DE BELL**  
QU'IL FOURNIRA AUX PRATIQUES  
PRIX DU GROS.

**ESSAYEZ LE FRAGRANT DINTINE**  
—POUR—  
Nettoyer et préserver les dents.  
Recommandé par la profession dentaire de préférence aux divers savons, pâtes et liquides à dent.

Prix, 10 et 20c. la boîte.  
Envoyé à aucune adresse sur réception du prix.

PRÉPARÉ SEULEMENT PAR  
**Smith & Cie.,**  
PHARMACIENS,  
SHEDIAC.

**B. LAURANCE.**  
L'essai que dit des lunettes de Laurance, l'édifiant curé de Québec.  
Je suis heureux de déclarer que je suis parfaitement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées de B. Laurance.  
M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de lunettes tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.  
J. AUCLAIR,  
Curé de Québec.

**W. B. DEACON**  
à toujours les lunettes Laurance en main et procure juste ce qui convient à la vue. Il a aussi un gros assortiment de

**Drogues, Remèdes patentes, Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de goût.**  
Prescriptions des médicaments préparées avec soin.

**W. B. DEACON, Droguiste.**  
à Shédiac, 6 avril 1886.

## Collège Saint-Joseph

MEMRAMCOOK, N. B.

PROSPECTUS  
L'École établie sous la direction des Religieux de Ste. Croix.

II.—Les matières qui y sont enseignées sont deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique. Le cours commercial comprend quatre années; le cours classique, est de cinq ans.

III.—Nul élève n'est admis au cours classique qu'il n'ait complété son cours commercial.

IV.—Conformément aux règles de l'établissement, l'instruction classique communiquée aux élèves sera saisonnière de l'esprit chrétien et intermédiaire au point de vue religieux.

V.—Un élève arrivant d'un autre établissement devra présenter un certificat de bonne conduite de la part du président du dit établissement.

VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection du Président ou de son délégué.

VII.—Les parents recevront à chaque terme un bulletin contenant les progrès, l'application, la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants.

VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière ont droit à une déduction de prix pour le temps passé; mais tout mois communément être payé en entier.

IX.—On reçoit des élèves à aucun temps de l'année.

X.—Les paiements à faire en quatre termes, invariablement d'avance, sont en argent au comptant.

XI.—Des religieux donnent leur attention au soin et à la propreté des jeunes enfants ainsi bien qu'au linge des élèves en général.

Les demi-pensionnaires couchent au Collège, pendant cinquante centimes pour l'usage du lit. Pour plus amples informations s'adresser à M. LEBLANC, R. A. L. L. R.

**BAUME NASAL**  
pour le  
**CATARRHE**  
du nez  
SOLAIREMENT  
Facile à employer  
Catarrhe  
Inflammation, etc.  
Fulford & Co., Brockville, Ont.

**MINARD'S**  
"KING OF PAIN"  
**GUERIT!**  
Rhumatisme, Diphthérie, Sciatique, Neuralgie, Mal de Tête, Mal d'oreille, Mal de dent, Crampes, Blessures, Toux, Rhumes, Quinsy, Érysipèle, Oligurie, Crampes, Errements, Brûlures, Bronchites, Engorgement, Contraction des muscles, Hémorrhoides, etc.

**C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.**  
C'est un inappréciable Remède pour la cheville et nettoie la tête des petites peaux, etc.

**TEMOIGNAGE**  
C. C. Richards & Co.—J'ai en les muscles de ma main et de mon bras, depuis plusieurs années, un mal qui me rendait l'usage de ma main pour nombre d'années. Je me suis servi de l'onguent de Minard et maintenant ma main est libre et je travaille. Bien à vous, Madame Rachel Saunders, Dalhousie, Lun. Co.

**Le Liniment de Minard est en vente partout.**  
PRIX 25 Cents.  
**TERRES A VENDRE.**

Le sousigné offre à vendre les magnifiques propriétés situées dans le haut du Village des Callants, Aboujagane, paroisse de Shédiac, renfermant 300 arpents, dont 50 en défriché et le reste en bois debout avec un peu de bois à brûler. On trouve un charbon de terre à la rivière, un peu plus haut, dans un ruisseau, avec une belle carrière de pierre à meule très estimée. A vendre en tout ou en partie.

Une autre terre sur la ferme de feu Anselme Robichaud, Aboujagane, contenant 50 arpents tout défrichés, avec un morceau de terre à pré, autrefois occupée par l'ancien LeBlanc. Ces terres sont situées le long d'une rivière, et très faciles à engranger avec de la vase marine et des coquillages. Conditions faciles.

Ces deux fermes contiennent maisons, granges et puits.

Je prends cette occasion pour avertir ceux qui ne doivent d'avoir à me payer sans délai. Par suite du malheur que j'ai eu de passer au feu, j'ai besoin de tout ce qui m'est dû pour me rebâtir.  
HYPOLITE ROICHAUD,  
Aboujagane, 23 juin 1887.—6m.

**Genuine Holland's KIDDERLEY**

Demander le GENUINE DE KIDDERLEY II n'a pas son pareil pour faire des remèdes, et a repoussé toutes les maladies. En vente partout.

## L'histoire ecclésiastique du diocèse de Chatham il y a 20 ans.

Correspondance adressée par Mgr Rogers, évêque de Chatham, au conseil de la Propagation de la Foi, à Paris, concernant l'état de son diocèse.—Extrait d'un brochure publié à Malines, France, en 1867.

(Suite.)

A cette époque, les communications n'étaient point faciles dans ce contrée. On était obligé, pour se rendre aux divers établissements, ou d'aller le long de la grève, ou de naviger à la rame ou à la voile sur les baies ou le long des côtes.

VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection du Président ou de son délégué.

VII.—Les parents recevront à chaque terme un bulletin contenant les progrès, l'application, la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants.

VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière ont droit à une déduction de prix pour le temps passé; mais tout mois communément être payé en entier.

IX.—On reçoit des élèves à aucun temps de l'année.

X.—Les paiements à faire en quatre termes, invariablement d'avance, sont en argent au comptant.

XI.—Des religieux donnent leur attention au soin et à la propreté des jeunes enfants ainsi bien qu'au linge des élèves en général.

Les demi-pensionnaires couchent au Collège, pendant cinquante centimes pour l'usage du lit. Pour plus amples informations s'adresser à M. LEBLANC, R. A. L. L. R.

**BAUME NASAL**  
pour le  
**CATARRHE**  
du nez  
SOLAIREMENT  
Facile à employer  
Catarrhe  
Inflammation, etc.  
Fulford & Co., Brockville, Ont.

**MINARD'S**  
"KING OF PAIN"  
**GUERIT!**  
Rhumatisme, Diphthérie, Sciatique, Neuralgie, Mal de Tête, Mal d'oreille, Mal de dent, Crampes, Blessures, Toux, Rhumes, Quinsy, Érysipèle, Oligurie, Crampes, Errements, Brûlures, Bronchites, Engorgement, Contraction des muscles, Hémorrhoides, etc.

**C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.**  
C'est un inappréciable Remède pour la cheville et nettoie la tête des petites peaux, etc.

**TEMOIGNAGE**  
C. C. Richards & Co.—J'ai en les muscles de ma main et de mon bras, depuis plusieurs années, un mal qui me rendait l'usage de ma main pour nombre d'années. Je me suis servi de l'onguent de Minard et maintenant ma main est libre et je travaille. Bien à vous, Madame Rachel Saunders, Dalhousie, Lun. Co.

**Le Liniment de Minard est en vente partout.**  
PRIX 25 Cents.  
**TERRES A VENDRE.**

Le sousigné offre à vendre les magnifiques propriétés situées dans le haut du Village des Callants, Aboujagane, paroisse de Shédiac, renfermant 300 arpents, dont 50 en défriché et le reste en bois debout avec un peu de bois à brûler. On trouve un charbon de terre à la rivière, un peu plus haut, dans un ruisseau, avec une belle carrière de pierre à meule très estimée. A vendre en tout ou en partie.

Une autre terre sur la ferme de feu Anselme Robichaud, Aboujagane, contenant 50 arpents tout défrichés, avec un morceau de terre à pré, autrefois occupée par l'ancien LeBlanc. Ces terres sont situées le long d'une rivière, et très faciles à engranger avec de la vase marine et des coquillages. Conditions faciles.

Ces deux fermes contiennent maisons, granges et puits.

Je prends cette occasion pour avertir ceux qui ne doivent d'avoir à me payer sans délai. Par suite du malheur que j'ai eu de passer au feu, j'ai besoin de tout ce qui m'est dû pour me rebâtir.  
HYPOLITE ROICHAUD,  
Aboujagane, 23 juin 1887.—6m.

**Genuine Holland's KIDDERLEY**

Demander le GENUINE DE KIDDERLEY II n'a pas son pareil pour faire des remèdes, et a repoussé toutes les maladies. En vente partout.

## MALADIE HORRIBLE.

AFFÉTÉ DÉVORANT DES SAUVAGES POUR LA CHAIR HUMAINE.

Nous empruntons de l'Étandard le récit suivant de choses horribles qui arrivent quelquefois parmi les Sauvages du Nord-Ouest.

Ces jours derniers, il est arrivé à Winnipeg par les trains de l'Ouest, un sauvage âgé de 72 ans, que les tribunaux d'Edmonton ont condamné à six ans de pénitence pour avoir tué sa femme. Sans autre explication on ne se sent guère porté à avoir des sympathies pour ce sauvage. Mais les circonstances ont été de nature à atténuer beaucoup la faute, il est bon que le public en soit instruit.

Dans le cours du printemps dernier, un sauvage, accusé d'avoir tué sa femme fut arrêté par la police montée et livré aux autorités pour subir son procès. Le fils de ce sauvage qui avait trempé dans le crime fut incarcéré en même temps.

Le procès s'est instruit devant le juge Rouleau, et a condamné les deux sauvages au printemps; le fils, cependant, est parvenu à s'échapper et il n'a pas encore été rattrapé.

Les accusés n'ont pas nié le fait, qui, à leurs yeux, n'était pas un crime, et ils ont donné les raisons pour lesquelles ils avaient agi de la sorte. Cette femme était accusée de cannibalisme par tout le camp, et on la soupçonnait d'avoir déjà fait mourir quelques personnes pour satisfaire son goût pour la chair humaine. Or, d'après les usages des sauvages, un cannibal (Wendigo en indien) a de tout temps été mis à mort, comme chez nous on exécute un criminel pour le bien de la société, et celui qui est chargé de lui donner la chair humaine, se regardait comme coupable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

Un Wendigo (mangeur de chair humaine) est l'épouvante des sauvages; à son approche tout un camp prend la fuite. Chacun est convaincu que le regard seul du Wendigo est capable de meurtre, mais plutôt comme un homme qui a rendu un grand service à la tribu.

## PUBLIÉ LES MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE

Abonnement

Un an ..... \$1 50  
Six mois ..... 0 75

EN CLABS  
Un an ..... \$1 00  
Six mois ..... 0 50

PAYABLE D'AVANCE

BIBLIOGRAPHIE

Almanach agricole, commercial et historique, de J. B. Rolland et fils, pour l'année bissextile 1888, (11e année), Prix, 5 cents.

Almanach des familles, de J. B. Rolland et fils, pour l'année bissextile 1888, (11e année), Prix, 5 cents.

Nous venons de recevoir les publications annuelles de MM. J. B. Rolland et fils, pour l'année bissextile 1888, qui sont :

1. L'Almanach agricole, commercial et historique, petit recueil qui compte maintenant vingt deux années d'existence, est sans contredit, par son utilité et l'exactitude de ses renseignements, l'ouvrage le plus complet de l'année; il accorde le public, tant au pays qu'à l'étranger. On y trouve encore entre autres matières, le calendrier conforme à l'Ordo, une revue des principaux événements de l'année écoulée en regard de chaque mois; la liste complète des membres du gouvernement de la province, de la chambre des Communes, des législatures locales des provinces du Canada, la nomenclature des diocèses du Canada, avec les noms des évêques et le personnel des évêchés, le tableau de l'Église catholique, les cours de justice, les conseils des arts et manufactures, de l'agriculture, de l'instruction publique et la commission du havre, le tableau des banques au Canada, les tarifs des postes, les fameux pronostics sur la température, quelques variétés, etc.

L'Almanach des Familles, destiné à trouver sa place à côté de l'Almanach agricole, au foyer de toutes les familles, sert encore à procurer par ses nombreuses histoires, charades, bons mots, éloges, etc., une lecture à la fois morale et récréative en même temps qu'utile, par le procédé de ses recettes





Loterie Nationale

De Colonisation
Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
CLASSE D.

Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois.
Le quatrième tirage mensuel aura lieu le

MERCREDI, 21 DEC. 1887, à 2 p. m.

VALEUR DES LOTS:
\$80,000.00

PREMIERE SERIE

Valeur des lots \$80,000.00
Gros lot, un immeuble de \$50,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

Table with 3 columns: Quantity, Description, Value. Includes 1 Immeuble, 10 Terrains à Moncton, etc.

2,147 Lots valant \$50,000

\$1.00 LE BILLET.

DEUXIEME SERIE

Valeur des lots \$10,000.00
Gros lot, un immeuble de \$5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

Table with 3 columns: Quantity, Description, Value. Includes 1 Immeuble, 2 Immeubles, etc.

1057 Lots valant \$10,000

25 Cts LE BILLET.

LE SECRETAIRE,

S. E. LEFEBVRE,

19 RUE ST-JACQUES,

MONTRÉAL.

A VIS

Le sousigné fait maintenant affaires à

L'ANCIENNE PLACE,

antrefois occupée par HAMILTON & SMITH,

le public est invité à venir inspecter mon stock de

merchandises

et est bien assorti dans toutes les branches et sera vendu au plus

BAS PRIX.

J'ai besoin immédiatement de

3,000 paires de Chaussons en

échange pour des marchandises.

C. C. HAMILTON.

Shediac, N. B., 10 Dec. 1886.

J. C. VAUTOUR,

MAROHAND DE NOUVEAUTES

GROCERIES, PROVISIONS,

FERRONNERIES, ETC

RICHIPOUCTOU, N. B.

Aprovisionnement toujours au complet. Importations

quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques

servies avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur

trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer

des prix.

A. J. CORMIER

DESIRE INFORMER LE PUBLIC QU'IL

TIENT TOUJOURS UN STOCK DE LA

MELLEURE QUALITE DE

Groceries, Confiteries (candies), Bis-

cuits, Cigares, Fruits, Noix, &c., &c.

EN GROS ET DETAIL.

A quelques jours d'avis, je serai en mesure

de remplir toute commande pour les

Bières de Gingembre (Pop

EN BOUTEILLE, AINSI QUE

SIROP SIROP

EN BOUTEILLE ET AU GALLON.

Shediac, 15 Juin 1887

A. M LEGER,

HORLOGER et BIJOUTIER,

SHEDIAC, N. B.

Boutons, loquets, bracelets,

Epinglettes, pendants d'o-

reilles, Lunettes, &c.

Chemin de fer Intercolonial

1887--Arrangement d'Ete--1887

A partir de lundi, 13 Juin 1887, les convois

marcheront journellement (dimanches excep-

tes) comme suit:

L'ASSURANT SHERIDAN

Assurance pour St-Jean..... 6.47

Express pour Halifax et Pictou..... 10.10

Express pour St-Jean..... 13.37

ARRIVERONT à SHERIDAN

Express de St-Jean..... 11.25

Express de Halifax et Pictou..... 14.44

Accommodation de St-Jean..... 17.25

Des chars-dortoirs sont attachés à tous les

trains de nuit entre St-Jean et Halifax et des

chars-salons à tous les trains de jour.

Tous les convois sont basés sur le temps du

FEUILLETON

UN SECOND CAIN

IX

NAUFRAGES ET SAUVETEURS.

(Suite)

Le soir enfermés dans leur peti

te case, ils fumaient de grosses pip

es, contaient des histoires ou rap

pelaient les souvenirs du passé.

Séparé d'eux par une simple cloi

son, le prêtre écrivait le journal de

sa vie, remerciant le ciel de lui

procurer chaque jour l'occasion de

poursuivre sa tâche.

Les marins ne tardèrent pas à

élever une cahute solide servant

de guérite d'attente, en même

temps qu'ils préparaient un âtre

plus commode pour leurs feux.

Pendant le jour l'abbé Patris vi

sitait les Insulaires. Répoussé au

début avec une sorte de terreur, il

conquit, d'abord, les enfants afin

de pénétrer dans le cœur des mè

res.

Méritaient-elles vraiment ce tit

re? Les petits êtres qu'elles met

taient au monde étaient destinés

à croquer dans l'ignorance et la vi

ce. Nul respect de la famille: l'

homme brutal brisait au gré de

son caprice les liens éphémères fo

rmés par le hasard. Le sentiment

de la propriété n'existait pas plus

celui de la famille. Le plus fort ra

vissait la part du plus faible.

L'abbé Patris leur offrit de me

nus présents, visita quelques mal

ades, et les guérit. Des lors on le

manda dans les cases et les huttes

des îles. On l'appelait le "guéris

seur" plus que le prêtre. Mais

tout en formulant son ordonnance

le curé des Glenans s'occupait de

l'âme des malheureux. Quand la

chapelle fut bâtie il convia ses pa

monsieur le curé ne nous avait re

mis le cœur au ventre!

—Pour la vérité, c'est la vérité!

Matelot, ajouta Caiman Bleu en se

tournant vers Philax, à qui en sau

vera le plus cette nuit.

—C'est bon! c'est bon! chacun

fera son devoir.

Un moment après le petit grou

pe d'hommes déterminés descen

dait vers la sinistère plage de Pen

fret.

Après avoir inspecté la mer du

regard s'il est possible au regard

humain de sonder deux immensi

tés sombres, ils allumèrent "le

phare", c'est à dire un feu de plan

ches pourries rejetées par la mer,

de varechs séchés, de débris de sa

naires. Le prêtre était grave sans

austérité. Sa conscience lui criait:

—Va! et il allait. Dans sa modestie

il ne se jugeait pas plus héroïque

que les collaborateurs de son œu

vre de salut. Il s'assit dans la ca

hute, et à la clarté de la lanterne

reprit son bréviaire.

Les trois hommes respectant sa

prière causaient entre eux à voix

basse.

—J'ai encore rencontré la vieil

le Freaise ce matin, dit Philax.

Tonnerre! quelle face de damné!

La petite Hervée à qui j'ai deman

dé le nom de ce monstre femelle

m'a répondu: C'est la Brûlense de

varech, elle est sorcière...Des sorci

ères, je m'en moque comme d'une

grenade, ce n'est pas la science

magique de la Brûlense qui me fe

rait peur, mais son regard est

mauvais. Elle a juré de jeter des

sorts à ceux qui se sont emparés

des îles, comme elle dit; ainsi

nous n'avons qu'à bien nous tenir,

sans quoi nous serons changés en

crapauds volants et autres vilaines

bestioles.

—Ajoute t'on beaucoup de foi

à ses sorcelleries?

—Hélas! plus encore qu'aux pa

rols du recteur. Elle dit tenir un

don de mère en fille, depuis qu'il

grandit et meurt dans l'île des gé

néralions de sauvages.

Je l'ai vue l'autre soir dans une

barque: elle rame comme un ma

rin, la vieille. On dit qu'elle vend

à Concarneau les cendres des va

rechs qu'elle brûle, et rapporte en

échange des vêtements et du pain.

J'ai eu la curiosité de visiter sa

cabane, mais elle ne m'en a pas

laissé le temps. Du plus loin

qu'elle m'a vu elle s'est élan

cée sur une roche, agitant les bras,

et lançant contre moi des malé

dictiones et des injures. Sans la

Brûlense de varech, M. l'abbé Patris

réussirait bien plus vite dans sa

mission.

Le curé posa son livre sur ses ge

noix et se mit à réfléchir.

Lui aussi se souvenait d'avoir

aperçu cette femme étrange. Les

anquies prêtres d'un culte san

glant devaient apparaître ainsi au

milieu des rocs, échevelées et fo

rmidables. Une étrange poésie se

dégageait de cette femme mysté

rieuse: la poésie de l'horrible. Mais

enfin elle causait une impression

puissante, lorsque, mêlant sa voi

x à l'ouragan, elle commençait ses

incantations magiques.

Qui sait si elle ne se rappelait

point les chants barbares des an

ciens, les "nombres" renfermant

une partie de la science de Merlin,

et ces poèmes sanglants aussi beaux

que les sages du Nord et dont la

grandeur s'allie si bien aux beau

tés terrifiantes de la mer?

—Je verrai la Brûlense pensa le

prêtre.

Philax, qui venait de tendre le

cou et de prêter l'oreille, saisit su

bitement la main de Caiman Bleu:

—Entends tu? demanda-t il.

—Je n'entends que les vagues

battant les rochers.

—Non, non! ce n'est pas la mer,

reprit Philax.

—Tu as raison, fit Jonas en se

levant, c'est le tonnerre.

—C'est le canon, camarades, c'est

le canon! Allons voici l'heure!

—S'agenouillèrent tous trois.

—Votre bénédiction, mon père...

—Seigneur, dit le prêtre les

mains levées, vous qui apaisez la

tempête d'un geste, et commandiez

à vos apôtres de marcher sur la

mer, prenez en amour et pitié ces

hommes simples et droits qui vont

risquer leur vie pour le salut de

leurs frères!

—Amen! firent ils.

Et ils se signèrent en se levant.

Les coups de canons devenaient

plus distincts.

—La barque, la barque! dit

Philax.

Il dénonça l'anseau et sauta dans

l'embarcation, suivi du prêtre et

ses camarades. Au sommet d'un

petit mât se balançait la lanterne.

Jonas cria dans un porte-voix:

—Courage, courage!

Six rames s'abattaient à la fois

et frappèrent les vagues. Au fond

du canot se trouvait le câble que

les marins déroulaient à mesure.

Il venait d'être lié solidement au

poteau.

(à suivre).

PILULES PURGATIVES DE PARSONS

FONT UN RICHE SANG NOUVEAU

Changent complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une

Pilule chaque soir pendant 1 à 12 semaines, on recouvre la santé et cela est possible.

Four Maladies de Femmes, ces Pilules n'ont point d'égal. Les médecins en font

usage dans leur pratique. En vente partout, ou expédiées par la maille pour \$10. en

timbres. Circulaires gratis. L. S. JOHNSON & CO., BOSTON, MASS.

DIPHThERIE

JOHNSON GUBERT, Médecin, Gripe, Douleurs de Poitrine, Hémorragie des Femmes, Écoulement des

Yeux, etc. Trois semaines. Diphthérie, Dysentrie, Choléra, etc. Maille de Boies, Médicines de France

donnés. En vente partout. Circulaire gratis. L. S. JOHNSON & CO., BOSTON, MASS.

Il est reconnu que presque toutes les maladies sont produites par le sang impur, et que le sang pur est la source de la santé.

Les Pilules de Parsons purifient le sang et donnent à l'organisme une vigueur et une santé qui sont impossibles à obtenir autrement.

Les Pilules de Parsons sont recommandées par les médecins les plus célèbres de tous les pays.

Les Pilules de Parsons sont en vente partout, ou expédiées par la maille pour \$10. en

timbres. Circulaires gratis. L. S. JOHNSON & CO., BOSTON, MASS.

Aux Dames

En offrant mes plus sincères remerciements au public pour le